

„ dit-il en souriant, que vous voyez de vos propres yeux le linge des anciens. ” Et là-dessus il me montra une pièce de lin foulé, rempli de houppes laineuses, semblable à de la futaine, et dont les chirurgiens anglais font maintenant usage au lieu de *charpie*. Peut-être aussi pour les paysans et pour les gens de mer, l'antique préparation de la toile de lin pourroit-elle être avantageuse.

---

*Cette courte dissertation est tirée des nouvelles NOTES encore inédites de M. Voss, sur les GÉORGIQUES de VIRGILE. Ces savantes notes ne parôtront imprimées qu'avec la nouvelle édition que donnera l'Auteur, de sa traduction des GÉORGIQUES; car il en prépare une, tout comme l'Abbé DELILLE en prépare une aussi de sa traduction française. Il règne pour l'instant une conformité singulière entre les travaux de ces deux hommes célèbres. Ils ont tous deux depuis long-tems fait paroître leurs GÉORGIQUES; tous deux ils ont traduit l'ÉNÉIDE, qu'ils se disposent de même à mettre au jour, mais qui jusqu'à présent n'est connue que de leurs amis. Les Français et les Allemands ont tout à attendre de ces deux émules; les premiers connoissent la versification brillante de l'Abbé DELILLE; les seconds reprochent à M. Voss, très.*